

# Une nouvelle ressource de la Société de l'arthrite aide les patients à se prendre en main pour la défense de leurs droits



La gestion efficace de vos symptômes liés à l'arthrite et de leurs répercussions sur votre vie peut représenter un défi. Apprendre à défendre ses droits et ses besoins est une force qu'il est nécessaire de posséder si l'on veut prendre en charge la maladie et mener la meilleure vie possible malgré l'arthrite.

En septembre, dans le cadre du *Mois de l'arthrite*, la Société de l'arthrite a fait en sorte de répondre à ce besoin en lançant le *Guide pour la défense des droits*, un nouvel outil destiné aux patients regroupant un ensemble de ressources intéressantes pour les personnes atteintes d'arthrite.

Le *Guide pour la défense des droits* de la Société de l'arthrite fournit de l'information et des stratégies pour permettre aux patients de défendre leurs besoins en ce qui concerne leurs soins de santé ou ceux d'autres personnes pouvant être atteintes d'arthrite.

Le guide est divisé en trois parties, chacune couvrant des aspects différents, mais connexes, de la défense des droits :

- **1<sup>RE</sup> PARTIE : Jouer un rôle actif dans la planification de votre traitement.** Apprenez à connaître votre maladie, communiquez avec votre équipe soignante et prenez des décisions éclairées sur vos besoins en matière de soins.
- **2<sup>E</sup> PARTIE : Comprendre vos options d'assurance.** Familiarisez-vous avec les différentes sources de couverture des

soins de santé et explorez-les pour obtenir le soutien dont vous avez besoin.

- **3<sup>E</sup> PARTIE : Défendre vos droits pour obtenir des changements.** Comprenez le fonctionnement de notre système de soins de santé et la façon dont votre voix peut influencer les politiques qui ont une incidence sur vous et d'autres patients.

Encouragez vos patients à consulter le guide en ligne à l'adresse [arthrite.ca/defensesdesdroits](http://arthrite.ca/defensesdesdroits) et à commencer à se prendre en main en apprenant à défendre leurs droits et leurs besoins.



## Collège des médecins Khyber de Peshawar, au Pakistan : un projet de collaboration avec la Faculté de médecine de l'Université Dalhousie (suite de la page 14)

où les patients en rhumatologie devaient consulter les spécialistes en orthopédie. Cependant, l'un des spécialistes en médecine interne à Peshawar a manifesté de l'intérêt envers la rhumatologie. On lui a remis des histoires de cas de rhumatisme et d'autre matériel pédagogique. Trois ans plus tard, il occupait le poste de rhumatologue et devenait bien connu dans la ville pour son traitement des affections rhumatismales.

Dans son allocution devant le corps professoral et les étudiants, le Dr Blye Frank a souligné que l'enseignement de la médecine et les programmes d'enseignement représentaient un processus dynamique qui devait constamment faire l'objet d'une révision. À cet effet, la Faculté de l'Université Dalhousie a proposé l'établissement d'un département distinct pour l'enseignement de la médecine. Nous avons également mis l'accent sur la nécessité d'intégrer des cours de « pensée critique » et d'« éthique », mais nous n'avons pas été en mesure de convaincre

la Faculté du Collège des médecins de Khyber de l'adopter. Nous n'avons pas non plus été en mesure de lancer un programme de formation médicale continue comportant une évaluation adéquate des praticiens de la médecine et des médecins de la société civile. Sur une note positive, lorsque je suis rentré chez moi après une fin de semaine passée à l'extérieur de Halifax, j'ai écouté six messages vocaux reçus de la part du vice-chancelier du CMK. Ce dernier m'annonçait qu'une réunion des vice-chanceliers de toutes les facultés de médecine pakistanaïses de Peshawar allait avoir lieu et qu'il voulait leur présenter le programme proposé par l'Université Dalhousie aux fins d'adoption par l'ensemble de celles-ci.

Siraj Ahmad, M.D., FRCPC

Rhumatologue (retraité), Division de rhumatologie, Université Dalhousie Halifax (Nouvelle-Écosse)